

état de soutenir seuls la guerre qu'ils avoient eu la témérité de déclarer l'année dernière aux deux Couronnes d'Espagne & de France. La Montagne qu'on nomme le Mont-jouï, qui s'avance dans la Mer en forme de Promontoire, & sur lequel on a construit une Forteresse très respectable, met d'un côté ce Port à l'abry des vents. Un Mole, long d'environ 300. pas, le couvre de l'autre côté: On voit à l'entrée un grand Bassin, revêtu d'un Quay, où les Vaisseaux Marchands peuvent aborder pour être déchargés: A l'entrée de ce Quay il y a une Forteresse avec Garnison, la Tour de ce Fort sert de Fanal pour guider la nuit les Bâtimens qui sont en Mer. Il est à remarquer que toute la partie de la Ville qui est vers la Mer, est fermée d'une muraille assez épaisse pour pouvoir s'y promener dessus, d'où l'on découvre la pleine Mer aussi loin que la vûë peut porter. La Porte qu'on nomme *de la Mer*, est défendu d'un bon Bastion, bien garni de Canon: L'Arsenal est tout proche de cet endroit là, dans lequel on a accoutumé de tenir assez d'Armes pour fournir une Armée entière. Il ne manque du côté de la Mer qu'une bonne Citadelle pour la sûreté du Port & de la Ville, aussi assure-t'on que la Cour d'Espagne est résoluë d'y en faire construire une l'année prochaine.

*Précaution
que prend
Mr. de Ber-
wick, pour*

II. Après que Mr. le Maréchal de Berwick eut réduit, & se fut assuré de la tranquillité des Barcelonnois & des autres Catalans, il s'appliqua à l'exécution des ordres du Roi d'Espagne, pour prévenir de nouveaux troubles dans cette Principauté, dont